

## La célébration de la Pâque

*« Quand l'Eternel passera pour frapper l'Egypte, et verra le sang sur le linteau et sur les deux poteaux, l'Eternel passera par-dessus la porte, et il ne permettra pas au destructeur d'entrer dans vos maisons pour frapper » — (Exode 12:23).*

Le peuple juif utilisait la lune pour calculer le temps, et chaque nouvelle lune correspondait au début d'un nouveau mois. La nouvelle lune qui est la plus proche de l'équinoxe de printemps fixait le début de la nouvelle année religieuse, et donc le premier jour du mois de Nisan.

Le quinzième jour de ce mois commençait la fête de la Pâque, qui durait une semaine. C'était un moment particulier de joie, de paix et de bénédiction, car les Juifs commémoraient la délivrance de leur nation de l'esclavage et de la servitude égyptienne.

La période de la Pâque commençait le 15<sup>e</sup> jour de leur mois de Nisan à 18 heures. Toutefois, l'intérêt majeur pour les véritables disciples de notre Seigneur Jésus à cette époque particulière de l'année, repose sur la mise à mort de l'agneau sacrificiel qui a précédé la fête de la Pâque, et qui a eu lieu le 14<sup>e</sup> jour du mois.

### Le passage

Lorsque la Pâque a été instituée, les premiers-nés d'Israël étaient épargnés s'ils se plaçaient sous la protection du sang de l'agneau sacrifié, comme on peut le lire dans notre texte de référence.

Lorsque le moment de la délivrance du peuple juif de l'esclavage est arrivé, leurs maîtres en Égypte ont refusé de les laisser aller vers le pays de Canaan. Le Seigneur a envoyé neuf plaies l'une après l'autre sur les Egyptiens, en ne les épargnant qu'après que leur Pharaon ait demandé miséricorde et fait des promesses, qu'il n'a par la suite pas tenues.

Le serviteur du Seigneur était Moïse, et il a annoncé que le premier-né de chaque famille d'Égypte allait mourir en une nuit, et que, dans la maison du plus humble des paysans ainsi que dans la maison de Pharaon, il y aurait grand deuil. Cela toucherait l'ensemble de la nation, si le pharaon continuait à endurcir son cœur et à résister aux instructions divines.

Les trois premières plaies concernaient toutes les personnes qui vivaient en Égypte, y compris le district dans lequel vivaient les Israélites. Les six plaies suivantes n'ont touché que la région qui était occupée par les Égyptiens.

La dernière ou dixième plaie devait frapper l'ensemble du pays d'Égypte, y compris la partie qui avait été assignée aux Israélites. Pour échapper à la plaie, chaque famille devait tuer un agneau sélectionné et asperger son sang sur les poteaux latéraux et le linteau de la porte de leur maison.

L'agneau devait également être consommé au cours de la même nuit, avec des herbes amères et des pains sans levain, et ceux qui y prenaient part devaient avoir leur bâton à la main, avoir les reins ceints et se tenir prêts pour un voyage.

Ils devaient le faire dans l'attente certaine que le Seigneur frapperait de mort les premiers-nés d'Égypte, et ferait en sorte que les Égyptiens soient disposés à libérer les Israélites de l'esclavage.

## **L'ancienne cérémonie juive**

Les Israélites devaient célébrer cette Pâque comme la première caractéristique de leur alliance de la loi, et comme l'une des plus importantes commémorations de leur nation. Les Juifs ont du respect pour leur ancienne coutume, mais certains n'ont peut-être jamais compris sa véritable signification et son importance.

Pourquoi l'agneau devait-il être immolé et mangé, et pourquoi son sang devait-il être aspergé sur les poteaux des portes de leurs maisons ? Quelle raison y avait-il derrière le commandement divin, et pourquoi les Juifs sont-ils indifférents à ce sujet ?

En effet, un Dieu raisonnable donne des commandements raisonnables et, au temps opportun, son peuple comprendra la signification des merveilleux desseins de Dieu.

Beaucoup de chrétiens aussi n'arrivent pas à donner de raison à l'espérance qu'ils peuvent avoir en liaison avec la Pâque.

## **Importance des symboles dans la Bible**

La Bible a été écrite en différents langages symboliques, souvent fondés sur des caractéristiques physiques que l'on trouve dans notre environnement naturel.

Le sabbat juif est basé sur le chiffre sept qui, en langage biblique, est le chiffre de la perfection. Il est donc utilisé pour annoncer une période de repos, de bénédictions, et la libération de la peine, de la tristesse et de la mort.

Les caractéristiques de la loi de Moïse ont été conçues par le Père céleste pour enseigner des leçons importantes à propos des divers aspects de son plan qui aboutira à la bénédiction de sa création humaine.

## **L'agneau sacrifié**

L'agneau de la Pâque représentait notre Seigneur Jésus en tant que véritable Agneau de Dieu, comme en a parlé Jean alors qu'il était engagé dans son œuvre de baptême.

Nous lisons dans le récit de l'Écriture : « *Le lendemain, il vit Jésus venant à lui, et il dit : Voici l'Agneau de Dieu, qui ôte le péché du monde* » (Jean 1:29).

Le sang versé de l'agneau de la Pâque, à son tour, représentait la mort de notre Seigneur Jésus en tant qu'homme parfait. L'aspersion de ce sang symbolise la transmission des mérites de Jésus au profit de la maison de la foi, la classe « *par-dessus laquelle il passe* » pendant le présent Age de l'Évangile.

Heureux ceux dont les yeux de la foi reconnaissent que Jésus est le véritable Agneau de Dieu et que son sang symbolise l'annulation de leurs péchés hérités d'Adam.

## **Le royaume millénaire**

Sous l'administration du futur royaume de Christ, cette classe particulière, en tant que semence de la promesse, participera avec notre Seigneur à la bénédiction de toutes les familles de la terre (Genèse 22:16-18).

Mille ans ont été réservés par notre Bon Père Céleste pour la classe de Christ, afin de relever et de bénir tous les obéissants de l'humanité, et pour leur offrir la vie qui avait été perdue par Adam. Ceci aura lieu ici-bas sur une terre parfaite et rajeunie.

L'ensemble de l'humanité a été éloigné de Dieu depuis le commencement même de la création de l'homme. Les hommes sont tombés sous la sentence divine à cause de leur désobéissance aux lois de Dieu et ont ainsi hérité de la douleur du péché, de la souffrance et de la mort jusqu'à aujourd'hui.

Avant de pouvoir retirer cette sentence ou cette malédiction, il est nécessaire que la justice soit satisfaite. Dans sa lettre aux frères hébreux, l'apôtre Paul explique : « *Et presque tout, d'après la loi, est purifié avec du sang, et sans effusion de sang il n'y a pas de pardon. Il était donc nécessaire, puisque les images des choses qui sont dans les cieus devaient être purifiées de cette manière, que les choses célestes elles-mêmes le fussent par des sacrifices plus excellents que ceux-là* » (Hébreux 9:22-23).

## **Les prémices et les fruits de l'arrière-saison**

La catégorie des croyants qui sont choisis au cours du présent Age de l'Évangile pour mener à bien ce travail futur de régénération, est appelée « *l'assemblée des premiers-nés* » par l'Apôtre Paul (Hébreux 12:23).

Jacques parle d'eux comme la classe des prémices et il écrit : « *Il nous a engendrés selon sa volonté, par la parole de vérité, afin que nous soyons en quelque sorte les prémices de ses créatures* » (Jacques 1:18).

Jean, qui a eu la révélation, a également dit : « *Ce sont ceux qui ne se sont pas souillés avec des femmes, car ils sont vierges ; ils suivent l'agneau partout où il va. Ils ont été rachetés d'entre les hommes, comme des prémices pour Dieu et pour l'agneau* » (Apocalypse 14:4).

Ces références scripturaires aux « *premiers-nés* » et aux « *prémices* », se rapportent au groupe des disciples de Christ qui sont appelés de la terre pendant le temps présent. Cela implique qu'il y aura encore d'autres membres de la famille de Dieu qui seront bénis plus tard comme fruits de l'arrière-saison à la fin de son plan pour l'humanité.

## **Tout Israël a été impliqué dans la Pâque**

Dans le cadre de la célébration de la Pâque, il était dans les desseins de Dieu de sauver tout Israël. En tant qu'image, ce peuple représentait la famille humaine toute entière qui finira par revenir en harmonie avec Dieu et recevra la vie éternelle. Dans la réalisation, cela aura lieu dans la terre promise : une terre parfaite.

Par la suite, la nation d'Israël a été miraculeusement délivrée de la servitude égyptienne par la puissante main de Dieu, et conduite par Moïse à travers la mer Rouge. Cette libération illustre la libération finale de l'humanité tout entière de la puissance du péché et de la mort. Pharaon et ses soldats ont été totalement détruits, ce qui préfigure la destruction finale de Satan et de ses forces du mal.

## **L'église des premiers-nés**

L'événement solennel que nous allons célébrer cette année encore a été initialement montré par le passage ou la sauvegarde des premiers-nés d'Israël, qui sont restés sous la protection du sang de l'agneau de Dieu.

Eux seuls ont été épargnés de la mort cette nuit-là, alors que tous les autres ont été détruits. Plus tard, la délivrance de l'ensemble de la nation a eu lieu, ce qui représente le travail de Christ glorifié, tête et corps, qui ramènera l'homme dans les voies de Dieu.

Les prémices de Dieu, l'église des premiers-nés sont épargnés au cours du présent âge de l'Évangile parce qu'ils se placent sous la protection du sang de Christ. Le reste de l'humanité aura l'occasion de connaître et de suivre le grand Moïse de la réalisation, notre Seigneur Jésus, qui est le véritable Agneau de Dieu.

Il conduira alors le peuple de la terre de l'esclavage du péché et de la mort vers les joies de la vie sous l'administration de son futur royaume glorieux.

Pendant ce temps où l'appel de Christ a lieu, ces appelés de Dieu ont les yeux de leur compréhension ouverts et ils admettent leur propre état de servitude. Ils se rendent compte de leur besoin de délivrance du péché et de la mort, et sont confiants que Dieu a le désir de leur accorder une place dans le royaume de Christ.

Ce sont ceux qui ont répondu à la grâce de Dieu, se sont consacrés à lui et à son service, et, en retour, ont été engendrés de nouveau par le

saint esprit du Père céleste. Pour cette classe de premiers-nés, c'est une question de vie ou de mort s'ils demeurent fidèles à son appel céleste en Jésus-Christ.

Ils doivent demeurer sous le sang précieux de l'aspersion et avoir la pleine assurance que la grâce de Dieu abonde continuellement sur eux. Si l'un d'entre eux quittait cette condition, ce serait la marque d'un mépris envers la divine providence liée à leur vie de consacrés.

Cela signifierait qu'ils n'apprécient pas d'avoir part à la miséricorde de Dieu, telle qu'elle est représentée par le sang de l'Agneau. Les Ecritures déclarent à ce sujet : « *Car, si nous péchons volontairement après avoir reçu la connaissance de la vérité, il ne reste plus de sacrifice pour les péchés* » (Hébreux 10:26).

Ainsi, l'église des premiers-nés, par le biais de l'engendrement de l'esprit saint et de la plus grande connaissance et des privilèges dont elle jouit au temps présent, a une plus grande responsabilité que le monde, qui bénéficiera de la direction de Christ médiateur au cours de son futur royaume ici sur la terre.

## **Avec des pains sans levain**

L'Apôtre Paul a clairement assimilé l'Agneau de la Pâque à notre Seigneur Jésus quand il a fait cette mise en garde : « *Faites disparaître le vieux levain, afin que vous soyez une pâte nouvelle, puisque vous êtes sans levain, car Christ, notre Pâque, a été immolé. Célébrons donc la fête, non avec du vieux levain, non avec un levain de malice et de méchanceté, mais avec des pains sans levain de la pureté et de la vérité* » (1 Corinthiens 5:7-8).

En s'adressant à la classe de Christ, l'Apôtre Pierre l'a identifiée en déclarant : « *... et qui sont élus selon la prescience de Dieu le Père, par la sanctification de l'esprit, afin qu'ils deviennent obéissants, et qu'ils participent à l'aspersion du sang de Jésus-Christ : que la grâce et la paix vous soient multipliées !* » (1 Pierre 1:2).

Nous devons revêtir Christ non seulement par la foi mais aussi, dans la mesure de nos moyens, nous devons endosser son caractère et être transformés en sa glorieuse image dans nos cœurs.

## **Se nourrir de l'agneau**

Nous devons nous nourrir de notre Seigneur Jésus tout comme les Israélites se sont nourris de l'agneau littéral. Au lieu des herbes amères, qui ont permis d'ouvrir l'appétit des Juifs au cours de cette nuit-là, nous avons des expériences amères et des épreuves que le Seigneur nous donne pour notre développement spirituel.

Ces épreuves aident à sevrer notre affection aux choses terrestres et à nous donner de plus en plus d'appétit pour nous nourrir de l'agneau et du pain sans levain de la vérité.

Nous devons nous rappeler que nous n'avons pas ici de cité pour y demeurer, mais que nous sommes des pèlerins, avec le bâton à la main et prêts pour le voyage, nous sommes maintenant sur le chemin menant vers Canaan céleste.

Toutes les glorieuses promesses que le Père céleste a en réserve pour ceux qui sont aujourd'hui abrités sous le sang précieux de Jésus vont s'accomplir en produisant les fruits de tous nos espoirs sur le chemin étroit du sacrifice.

## **En souvenir de Lui...**

Notre Seigneur Jésus parle de lui-même comme de l'Agneau du sacrifice de la Pâque. La même nuit durant laquelle il a été trahi et seulement quelques heures avant qu'il ne soit crucifié, il a rassemblé ses disciples dans la chambre haute (le Cénacle).

*« L'heure étant venue, il se mit à table, et les apôtres avec lui. Il leur dit : J'ai désiré vivement manger cette Pâque avec vous, avant de souffrir ; car, je vous le dis, je ne la mangerai plus, jusqu'à ce qu'elle soit accomplie dans le royaume de Dieu » (Luc 22: 14-16).*

En tant que Juifs sous la loi, ils étaient également tenus d'observer le souper de la Pâque. Il devait être célébré cette nuit particulière, le 14e jour de Nisan, après 18 heures comme lorsque l'agneau littéral a été tué.

Dès qu'il a rempli les exigences du symbole, Jésus a institué une nouvelle commémoration qui était basée sur l'ancienne cérémonie, mais à la place il a substitué sa propre vie parfaite qu'il allait bientôt donner pour les péchés du monde.

Dans sa lettre aux frères de Corinthe, l'apôtre Paul a souligné ce point particulier et a dit : *« Car j'ai reçu du Seigneur ce que je vous ai enseigné ; c'est que le Seigneur Jésus, dans la nuit où il fut livré, prit du*

*pain, et, après avoir rendu grâces, le rompit, et dit : Ceci est mon corps, qui est rompu pour vous ; faites ceci en mémoire de moi. De même, après avoir soupiré, il prit la coupe, et dit : Cette coupe est la nouvelle alliance en mon sang ; faites ceci en mémoire de moi toutes les fois que vous en boirez. Car toutes les fois que vous mangez ce pain et que vous buvez cette coupe, vous annoncez la mort du Seigneur, jusqu'à ce qu'il vienne »(1 Corinthiens 11:23-26).*

## **L'agneau dans la réalisation**

Jésus a expliqué à ses disciples qu'ils ne continueraient plus à célébrer l'image, mais qu'ils devaient le reconnaître comme le véritable Agneau de Dieu qui, selon le dessein du Père céleste, avait été : « ... *l'agneau qui a été immolé... dès la fondation du monde* » (Apocalypse 13:8).

Cette compréhension a donné à la période de la Pâque et au sacrifice de l'agneau pascal une nouvelle signification d'un niveau plus élevé et sacré, et un sens spirituel que les autres ne peuvent pas apprécier. Les disciples de Jésus ont reçu pour instruction de se souvenir de lui et de sa mort en tant qu'agneau symbolique chaque année à la date anniversaire.

La date appropriée cette année pour célébrer ce grand événement sera le dimanche 28 mars, après 18 heures. À cette heure-là commencera le 14e jour du mois de Nisan, selon le décompte juif.

Nous encourageons tout le peuple du Seigneur partout dans le monde à se retrouver autant que possible avec d'autres qui partagent la même précieuse foi, et de prendre part à nouveau aux emblèmes sacrés en souvenir de notre cher Seigneur Jésus.

Nous devrions nous rappeler le grand sacrifice qu'il a fait pour nous et pour l'humanité entière, et qui sera reconnu en temps voulu. Le fait que c'est l'anniversaire de sa mort rend cet événement encore plus important.

## **Notre participation**

Nous nous rappelons des circonstances de la première commémoration, avec la bénédiction du pain et de la coupe, le fruit de la vigne. Jésus a expliqué que ceci représentait son propre corps brisé et son propre sang versé, et que ceux qui sont ses disciples doivent participer avec lui à ces emblèmes.

Ce faisant, ils se nourrissent par lui, partageant avec lui les mérites de son sang versé et de son sacrifice.

Dans sa lettre à l'église de Corinthe, l'apôtre Paul parle de cette relation spéciale avec notre Seigneur Jésus comme d'une « communion », ou participation avec lui dans les dispositions du Père céleste.

Paul a écrit : « *La coupe de bénédiction que nous bénissons, n'est-elle pas la communion au sang de Christ ? Le pain que nous rompons, n'est-il pas la communion au corps de Christ ? Puisqu'il y a un seul pain, nous qui sommes plusieurs, nous formons un seul corps ; car nous participons tous à un même pain* » (1 Corinthiens 10:16,17).

En gardant à l'esprit le « passage par-dessus » des péchés des premiers-nés grâce aux mérites du précieux sang de Jésus, continuons à fêter la Pâque dans la joie et dans la perspective de partager avec lui l'administration de son glorieux royaume de vérité et de justice qui est tout proche.

## **Boire la coupe**

Des épreuves et des difficultés se produiront dans notre vie de consacrés en participant à cette coupe. Toutefois, en faisant cela et étant de fidèles disciples de Jésus, nous aurons le grand privilège de partager avec lui « le passage » qui permettra à l'humanité obéissante d'être épargnée et de passer de la condition actuelle du péché et de la mort au glorieux royaume terrestre qui a été préparé pour elle.

Cela a été représenté par la libération d'Israël de la servitude en Egypte pour aller dans la terre promise de Canaan.

Lorsque les derniers membres auront prochainement complété le corps de Christ et que leur épreuve de fidélité jusqu'à la mort prendra fin, viendra également le changement par la résurrection de l'église pour être avec son Seigneur et semblable à lui.

Puis, comme notre Maître l'a déclaré, ceux qui participent maintenant à son corps brisé et à sa coupe de souffrance et qui renoncent à eux-mêmes, boiront avec lui le vin nouveau de la joie dans le royaume au-delà du voile.

Lors de l'institution de la commémoration de sa mort, le Maître dans sa conversation avec les apôtres a promis à ses fidèles : « *Je vous le dis,*

*je ne boirai plus désormais de ce fruit de la vigne, jusqu'au jour où j'en boirai du nouveau avec vous dans le royaume de mon Père » (Matthieu 26:29).*

## **La coupe de joie**

Jésus a ici montré deux aspects contrastés de la « coupe ». De ce côté du voile, c'est une coupe de douleur et de souffrance. Dans le royaume millénaire qui est juste devant nous, ce sera la coupe de joie et de gloire.

Elle symbolise ainsi les souffrances du Sauveur et sa mort, et notre propre participation avec lui à ces souffrances. Elle montre également la joie et l'allégresse futures dans l'expression « *fruit de la vigne* » utilisée par le Seigneur dans ce texte : les joies du royaume céleste.

Le Père céleste a établi une épreuve spécifique pour notre Seigneur Jésus lors de son expérience terrestre. Cette épreuve était constituée par sa coupe de souffrance et sa mort.

Mais le Père lui a également promis que, après avoir bu cette coupe fidèlement, il lui serait donné une coupe différente, une coupe de gloire, d'honneur et d'immortalité.

Dieu a permis à Jésus de faire la même offre à ceux qui répondent à son appel et désirent devenir ses disciples. Ils doivent être heureux de souffrir avec lui, de boire à la coupe de sa mort avec lui, puis ils participeront avec lui à sa future coupe de joie.

## **Le chemin de la croix**

Nous devons tous passer par les expériences éprouvantes représentées dans ces illustrations. Nous devons sacrifier notre vie au service divin, nous soumettre à la volonté du Père, et si nous sommes fidèles jusqu'à la mort, partager avec notre glorieux Seigneur les joies de son royaume.

*« Or, si nous sommes enfants, nous sommes aussi héritiers : héritiers de Dieu, et cohéritiers de Christ, si toutefois nous souffrons avec lui, afin d'être glorifiés avec lui » (Romains 8:17).*

Nous acceptons avec joie l'invitation à boire la coupe de notre cher Seigneur. Quand la coupe aura été vidée jusqu'à la dernière goutte, nous recevrons la coupe des joies du royaume.

Alors que Jésus avait reçu une grande bénédiction dans l'obéissance qu'il avait montrée à son Père céleste, il lui a été nécessaire de boire la

coupe de douleur jusqu'au dernier moment de sa vie terrestre, quand il s'est écrié : « *Tout est accompli !* » (Jean 19:30).

Et il en est ainsi avec les membres du corps de Christ, qui se souviennent fidèlement de lui en cette occasion très solennelle.

## Une Nouvelle Famille en Christ

**Verset mémoire :** « *Nous ayant prédestinés dans son amour à être ses enfants d'adoption par Jésus-Christ, selon le bon plaisir de sa volonté* » — Ephésiens 1:5

**Texte choisi :** Ephésiens 1:3-14

La leçon d'aujourd'hui commence par une expression de gratitude et de louange au Père céleste pour les bénédictions spirituelles que les croyants reçoivent à travers Jésus-Christ (Ephésiens 1:3).

Paul affirme ensuite que le plan de Dieu pour la rédemption de l'humanité a été conçu avant même que l'homme fut créé, à travers son Fils unique comme l'Agneau immolé dès la fondation du monde (Apocalypse 13:8).

Notre verset mémoire indique que les saints ont été prédestinés en tant que classe par l'intermédiaire de Jésus-Christ pour être adoptés dans la famille de Dieu comme ses enfants.

Un parallèle à cet enseignement se trouve ailleurs dans l'Écriture : « *Car ceux qu'il a connus d'avance, il les a aussi prédestinés à être semblables à l'image de son Fils, afin que son Fils fût le premier-né de beaucoup de frères* » (Romains 8:29). Cet arrangement dans son ensemble est un acte de grâce par Dieu pour l'accomplissement de son bon plaisir.

« *En lui nous avons la rédemption par son sang, la rémission des péchés, selon la richesse de sa grâce, que Dieu a répandue abondamment sur nous par toute espèce de sagesse et d'intelligence, nous faisant connaître le mystère de sa volonté, selon le bienveillant dessein qu'il avait formé en lui-même* » (Ephésiens 1:7-9 ; Colossiens 1:27).

L'essence même du mystère, c'est que le Père Céleste a prévu que le salut et la bénédiction de l'humanité soient accomplis uniquement par le Sauveur.

Toutefois, une catégorie de personnes est maintenant appelée parmi l'humanité ; elle sera unie à Jésus-Christ pour bénir toute l'humanité

pendant le royaume promis de Dieu, en accomplissement de la promesse faite il y a longtemps à Abraham (Genèse 12:1-3).

*« ...Pour le mettre à exécution lorsque les temps seraient accomplis, de réunir toutes choses en Christ, celles qui sont dans les cieux et celles qui sont sur la terre. En lui nous sommes aussi devenus héritiers, ayant été prédestinés suivant la résolution de celui qui opère toutes choses d'après le conseil de sa volonté, afin que nous servions à la louange de sa gloire, nous qui d'avance avons espéré en Christ »* (Ephésiens 1:10-12).

Le passage qui précède traite de la période où le dessein éternel de Dieu aura été accompli. Lorsque tous les scandales et tous les méchants qui ne changent pas leur conduite seront détruits après que Satan sera lié pendant mille ans (Apocalypse 20 : 3), le paradis sera rétabli, et l'humanité vivra en harmonie avec Dieu et elle obtiendra la vie éternelle sur la terre.

A la fin, tout le monde et toutes choses seront soumis à Dieu (1 Corinthiens 15:25-28).

Après avoir reçu l'assurance de la filiation, en acceptant l'offre du salut et en vouant leur vie à la consécration pour faire la volonté sainte de Dieu en toutes circonstances, les croyants reçoivent également l'esprit saint comme un avant-goût de leur héritage divin ultime pour régner avec Christ comme membres de son corps. *« En lui vous aussi, après avoir entendu la parole de la vérité, ...en lui vous avez cru et vous avez été scellés du saint esprit qui avait été promis »* (Ephésiens 1:13-14).

O comme tous les saints devraient être enthousiastes pour accomplir fidèlement leurs vœux de consécration : *« Sois fidèle jusqu'à la mort, et je te donnerai la couronne de vie »* (Apocalypse 2:10).

## Une nouvelle vie en Christ

**Verset mémoire :** « *Car c'est par la grâce que vous êtes sauvés, par le moyen de la foi. Et cela ne vient pas de vous, c'est le don de Dieu* » — Ephésiens 2:8

**Texte choisi :** Ephésiens 2:1-10

Dès le début de ce chapitre, Paul informe ses lecteurs qu'avant leur conversion ils étaient sous la condamnation divine en raison de leurs pensées, de leurs paroles et de leurs actions sous l'influence du péché. En outre, ils désobéissaient volontairement à Dieu et ils étaient sous l'influence du mal (Ephésiens 2:1-3).

Un grand changement est venu sur les auditeurs de Paul à cause de l'amour de Dieu et de sa miséricorde à leur égard. « *Mais Dieu, qui est riche en miséricorde, à cause du grand amour dont il nous a aimés, nous qui étions morts par nos offenses, nous a rendus à la vie avec Christ (c'est par grâce que vous êtes sauvés) ; il nous a ressuscités ensemble, et nous a fait asseoir ensemble dans les lieux célestes, en Jésus-Christ* » (Versets 4-6).

Cet acte miraculeux de transformation par la grâce sera un thème de la révélation éternelle à travers tous les âges (verset 7). Tous les êtres intelligents comprendront et apprécieront la grande valeur de l'œuvre que le Père céleste et son Fils effectueront pour la restauration de l'humanité pour la ramener à la perfection terrestre, ainsi que le futur niveau d'exaltation céleste pour les saints qui suivent le Seigneur « *partout où il va* » (Apocalypse 14:4).

Notre verset mémoire réfute l'idée que l'humanité puisse atteindre le salut par ses propres efforts. La grâce de Dieu ou faveur imméritée a été accordée aux croyants qui, par la foi dans la rançon du sacrifice de Christ, ont reçu la filiation. « *Ce n'est point par les œuvres, afin que personne ne se glorifie. Car nous sommes son ouvrage, ayant été créés en Jésus-Christ pour de bonnes œuvres, que Dieu a préparées d'avance, afin que nous les pratiquions* » (Ephésiens 2:9,10).

Ainsi, si le chrétien atteignait une certaine relation avec Dieu du fait de ses propres œuvres, il y aurait probablement de la place pour de la vantardise. Cependant, cela signifierait que la mort de Christ n'était pas nécessaire et ce serait en contradiction avec le témoignage des Ecritures. *« C'est pourquoi, [comme] par un seul homme le péché est entré dans le monde, et par le péché la mort, et qu'ainsi la mort s'est étendue sur tous les hommes, parce que tous ont péché... »* (Romains 5:12).

En tant que nouvelles créatures en Christ, les croyants devraient progresser dans l'accomplissement des bonnes œuvres comme une conséquence de leur nouvelle vie en Christ. Grâce à l'influence de l'esprit saint, Dieu travaille en nous *« le vouloir et le faire, selon son bon plaisir »* (Philippiens 2:13). Cela doit aboutir à un caractère qui produit du fruit.

*« A cause de cela même, faites tous vos efforts pour joindre à votre foi la vertu, à la vertu la science, à la science la tempérance, à la tempérance la patience, à la patience la piété, à la piété l'amour fraternel, à l'amour fraternel la charité [l'amour]. Car si ces choses sont en vous, et y sont avec abondance, elles ne vous laisseront point oisifs ni stériles pour la connaissance de notre Seigneur Jésus-Christ »* (2 Pierre 1:5-8).

Le constant développement de ces vertus essentielles nous assurera d'être plus que vainqueurs et d'hériter le royaume de Christ : *« Appliquez-vous d'autant plus à affermir votre vocation et votre élection ; ... C'est ainsi, en effet, que l'entrée dans le royaume éternel de notre Seigneur et Sauveur Jésus-Christ vous sera pleinement accordée »* (versets 10,11).

Quel bonheur ce sera pour les croyants fidèles d'être reçus avec une étreinte d'amour par le Maître, de l'assister dans la grande œuvre de restauration de la famille humaine pour rentrer en grâce avec le Père Céleste (Matthieu 25:23).

## Une nouvelle Révélation en Christ

**Verset mémoire :** « *A moi, qui suis le moindre de tous les saints, cette grâce a été accordée d'annoncer aux païens les richesses incompréhensibles de Christ, et de mettre en lumière quelle est la dispensation du mystère caché de tout temps en Dieu qui a créé toutes choses.* » — Ephésiens 3:8,9

**Texte choisi :** Ephésiens 3:1-13

Le ministère spécial de Paul aux païens croyants s'était manifesté plus tôt à l'un des serviteurs de Dieu, Ananias. « *Mais le Seigneur lui dit : Va, car cet homme est un instrument que j'ai choisi, pour porter mon nom devant les nations, devant les rois, et devant les fils d'Israël* » (Actes 9:15).

Paul décrit son ministère comme une dispensation de la grâce. Cela lui permit de comprendre par révélation directe de Dieu que l'Eglise serait composée à la fois de Juifs et de Païens convertis au cours de l'Âge de l'Evangile, et qu'elle ferait partie du Messie sous son chef, Jésus-Christ, afin de bénir toutes les familles de la terre (Éphésiens 3:1-4).

Cette vérité ne fut pas manifestée aux fils de l'homme au cours de l'Ancien Testament, mais elle a été révélée à ce moment-là : « *Le mystère caché de tout temps et dans tous les âges, mais révélé maintenant à ses saints* » (Colossiens 1:26).

« *Ce mystère, c'est que les païens sont cohéritiers, forment un même corps, et participent à la même promesse en Jésus-Christ par l'Evangile, dont j'ai été fait ministre selon le don de la grâce de Dieu, qui m'a été accordée par l'efficacité de sa puissance* » (Ephésiens 3:6,7).

Dans notre verset mémoire, l'humilité de Paul est portée à notre attention car il reconnaît se sentir personnellement indigne d'avoir reçu cette mission importante, en particulier compte tenu du fait qu'avant sa conversion il persécutait activement les croyants.

Néanmoins, il se repentit de ses actes passés, accepta le pardon en Christ, et c'est avec énergie qu'il proclama les détails du plan caché de

Dieu pour donner une opportunité de salut pour tous par le sacrifice de son Fils comme Sauveur du monde.

À la suite du sacrifice à notre égard de Christ qui resta fidèle, nous avons maintenant le privilège de la communion et l'accès à Dieu par la prière, en lui faisant connaître nos demandes.

Compte tenu de la grande manifestation de l'amour du Père et de la miséricorde qu'il a reçue en devenant un instrument au service de Dieu, Paul exhorta les saints à ne pas se décourager en considérant ses souffrances. Il appréciait le privilège d'endurer des tribulations tout en accomplissant sa mission d'annoncer Christ aux païens (versets 12,13).

Le Maître prédit que ses serviteurs fidèles devaient s'attendre à une opposition et à des persécutions, parfois même jusqu'à la mort. *« Je vous ai dit ces choses, afin qu'elles ne soient pas pour vous une occasion de chute. Ils vous excluront des synagogues ; et même l'heure vient où quiconque vous fera mourir croira rendre un culte à Dieu. Et ils agiront ainsi, parce qu'ils n'ont connu ni le Père ni moi »* (Jean 16:1-3).

Puissions-nous être pleins d'énergie pour suivre Christ comme le fit Paul, toujours affermis par la promesse que le bon combat de la foi se traduirait par une victoire non seulement pour l'apôtre, mais aussi pour tous les croyants qui persévèrent jusqu'à la fin de leur course en faisant la volonté de Dieu (2 Timothée 4:7,8).

## LE PLAN DE DIEU DANS LE LIVRE DE LA GENÈSE

### Joseph nommé gouverneur

#### Chapitre 41

##### Versets 1 à 8 :

*« Au bout de deux ans, Pharaon eut un songe. Voici, il se tenait près du fleuve. Et voici, sept vaches belles à voir et grasses de chair montèrent hors du fleuve, et se mirent à paître dans la prairie. Sept autres vaches laides à voir et maigres de chair montèrent derrière elles hors du fleuve, et se tinrent à leurs côtés sur le bord du fleuve. Les vaches laides à voir et maigres de chair mangèrent les sept vaches belles à voir et grasses de chair. Et Pharaon s'éveilla.*

*Il se rendormit, et il eut un second songe. Voici, sept épis gras et beaux montèrent sur une même tige. Et sept épis maigres et brûlés par le vent d'orient poussèrent après eux. Les épis maigres engloutirent les sept épis gras et pleins. Et Pharaon s'éveilla. Voilà le songe.*

*Le matin, Pharaon eut l'esprit agité, et il fit appeler tous les magiciens et tous les sages de l'Égypte. Il leur raconta ses songes. Mais personne ne put les expliquer à Pharaon. »*

Il ne faut pas supposer que les rêves soient toujours des révélations de Dieu sur des choses à venir, en particulier les rêves de ceux qui ne sont pas en relation d'alliance avec Dieu. Et en fait, depuis la constitution définitive de la Parole inspirée de Dieu, la Bible, le Seigneur n'a pas guidé son propre peuple par le moyen de rêves, cela n'étant pas nécessaire. Nous avons à présent les Écritures inspirées qui sont suffisantes pour chaque besoin (2 Timothée 3:16-17).

Dans les temps anciens, quand Dieu inspira des rêves à d'autres qu'à son propre peuple, ce n'était pas pour leur bénéfice particulier, mais pour

influencer la course de leur vie, comme il est dit de ceux qu'il guidait et bénissait.

Par conséquent, les rois mages furent avertis par un rêve de ne pas retourner chez Hérode comme ils le prévoyaient, car cela aurait mis en danger la vie de Jésus.

Ce fut aussi le cas pour Pharaon. Dieu n'était pas intéressé par le fait de préserver sa vie et celle des Egyptiens en général, mais il le fit dans l'intérêt des enfants d'Israël. C'est pour cette raison qu'il inspira des rêves à Pharaon qui devaient servir ses desseins.

### **Versets 9 à 13 :**

*« Alors le chef des échansons prit la parole, et dit à Pharaon : Je vais rappeler aujourd'hui le souvenir de ma faute. Pharaon s'était irrité contre ses serviteurs ; et il m'avait fait mettre en prison dans la maison du chef des gardes, moi et le chef des panetiers.*

*Nous eûmes l'un et l'autre un songe dans une même nuit ; et chacun de nous reçut une explication en rapport avec le songe qu'il avait eu. Il y avait là avec nous un jeune Hébreu, esclave du chef des gardes. Nous lui racontâmes nos songes, et il nous les expliqua. Les choses sont arrivées selon l'explication qu'il nous avait donnée.*

*Pharaon me rétablit dans ma charge, et il fit pendre le chef des panetiers. »*

Dans l'oubli du chef des échansons de parler en bien de Joseph aussitôt qu'il fut sorti de prison, nous pouvons voir la providence de Dieu. S'il avait parlé de lui immédiatement, il est probable que Pharaon n'aurait pas été dans la même attitude réceptive et que rien ne se serait passé. Peut-être aurait-il même rendu la vie de Joseph plus difficile en prison.

Le peuple de Dieu devrait s'efforcer de voir toutes ses expériences comme étant la providence de Dieu. Nous pourrions être amenés à blâmer ce qui semble être la cause immédiate d'épreuve, par exemple l'attitude inamicale de ceux qui nous entourent, mais c'est une erreur.

Dieu est capable de nous protéger de toute circonstance défavorable, et s'il ne le fait pas, c'est parce que sa sagesse y voit une leçon nécessaire, ou même un plus grand dessein qu'il peut accomplir par notre personne. Par conséquent Jésus ne blâma pas ses accusateurs et ses persécuteurs,

mais il dit : « *Ne boirai-je pas la coupe que mon père m'a donné à boire ?* » (Jean 18:11).

### **Versets 14 à 24 :**

*« Pharaon fit appeler Joseph. On le fit sortir en hâte de prison. Il se rase, changea de vêtements, et se rendit vers Pharaon. Pharaon dit à Joseph : J'ai eu un songe. Personne ne peut l'expliquer ; et j'ai appris que tu expliques un songe, après l'avoir entendu.*

*Joseph répondit à Pharaon, en disant : Ce n'est pas moi ! C'est Dieu qui donnera une réponse favorable à Pharaon.*

*Pharaon dit alors à Joseph : Dans mon songe, voici, je me tenais sur le bord du fleuve. Et voici, sept vaches grasses de chair et belles d'apparence montèrent hors du fleuve, et se mirent à paître dans la prairie. Sept autres vaches montèrent derrière elles, maigres, fort laides d'apparence, et décharnées : je n'en ai point vu d'aussi laides dans tout le pays d'Egypte.*

*Les vaches décharnées et laides mangèrent les sept premières vaches qui étaient grasses. Elles les engloutirent dans leur ventre, sans qu'on s'aperçût qu'elles y fussent entrées ; et leur apparence était laide comme auparavant. Et je m'éveillai.*

*Je vis encore en songe sept épis pleins et beaux, qui montèrent sur une même tige. Et sept épis vides, maigres, brûlés par le vent d'orient, poussèrent après eux. Les épis maigres engloutirent les sept beaux épis.*

*Je l'ai dit aux magiciens, mais personne ne m'a donné l'explication. »*

Quand Pharaon vit que ses sages et magiciens étaient incapables de lui interpréter ses rêves, il eut l'esprit agité. Les circonstances rappelèrent au chef des échansons l'existence de Joseph et la promesse qu'il lui avait faite. Ce fut bien sûr une occasion idéale, non seulement de rendre la pareille à Joseph, mais également de résoudre un problème pour Pharaon, aussi il raconta au roi l'expérience qu'il avait eue avec le prisonnier Joseph.

Pharaon fut impressionné et fit sortir Joseph de la prison. Quoiqu'une certaine autorité ait été donnée à Joseph sur les autres prisonniers, il souffrait sans doute des duretés de la vie en prison, qui en ce temps-là étaient souvent cruelles.

Quand Pharaon dit à Joseph la raison pour laquelle il avait envoyé le chercher, qu'il avait entendu dire qu'il savait interpréter les rêves, Joseph avoua ne pas avoir d'aptitude par lui-même, mais comme les fois précédentes, en attribua le crédit à Dieu.

Les deux nouvelles années qu'il avait passées en prison, après que le chef des échansons ait été relâché et ait promis de parler en bien pour lui, n'avaient pas rendu Joseph amer. Il faisait toujours confiance en Dieu et il était prêt à lui rendre gloire pour l'aptitude qu'il pouvait posséder dans l'interprétation des rêves.

### **Versets 25 à 36 :**

*« Joseph dit à Pharaon : Ce qu'a songé Pharaon est une seule chose ; Dieu a fait connaître à Pharaon ce qu'il va faire. Les sept vaches belles sont sept années : et les sept épis beaux sont sept années : c'est un seul songe. Les sept vaches décharnées et laides, qui montaient derrière les premières, sont sept années ; et les sept épis vides, brûlés par le vent d'orient, seront sept années de famine.*

*Ainsi, comme je viens de le dire à Pharaon, Dieu a fait connaître à Pharaon ce qu'il va faire. Voici, il y aura sept années de grande abondance dans tout le pays d'Egypte. Sept années de famine viendront après elles ; et l'on oubliera toute cette abondance au pays d'Egypte, et la famine consumera le pays. Cette famine qui suivra sera si forte qu'on ne s'apercevra plus de l'abondance dans le pays. Si Pharaon a vu le songe se répéter une seconde fois, c'est que la chose est arrêtée de la part de Dieu, et que Dieu se hâtera de l'exécuter.*

*Maintenant, que Pharaon choisisse un homme intelligent et sage, et qu'il le mette à la tête du pays d'Egypte. Que Pharaon établisse des commissaires sur le pays, pour lever un cinquième des récoltes de l'Egypte pendant les sept années d'abondance. Qu'ils rassemblent tous les produits de ces bonnes années qui vont venir ; qu'ils fassent, sous l'autorité de Pharaon, des amas de blé, des approvisionnements dans les villes, et qu'ils en aient la garde. Ces provisions seront en réserve pour le pays, pour les sept années de famine qui arriveront dans le pays d'Egypte, afin que le pays ne soit pas consumé par la famine. »*

Le pharaon raconta son rêve à Joseph, lui parlant des 7 vaches grasses et des 7 vaches maigres, puis des 7 épis pleins et des 7 épis vides. Vraisemblablement dans le but d'impressionner Joseph sur la difficulté

d'interpréter ces rêves, il expliqua que les magiciens n'avaient pas réussi à lui révéler ce qu'ils signifiaient.

L'approche de Joseph vis-à-vis de ce problème fut directe, et en une seule phrase il simplifia sa réponse en expliquant que les deux rêves signifiaient la même chose, qu'ils ne faisaient qu'un. « *Les sept vaches belles sont sept années : et les sept épis beaux sont sept années : c'est un seul songe* ».

Dans les rêves de ses compagnons prisonniers, le chef panetier et le chef échanson, les objets qu'ils avaient vus représentaient des jours, mais dans les rêves de Pharaon ils représentaient des années.

Le rêve concernait une période de 14 ans – 7 ans d'abondance – représentés par les vaches grasses et les beaux épis – et 7 ans de famine – représentés par les vaches maigres et les épis vides. Le rêve était doublé, expliqua Joseph, parce que la chose était arrêtée de la part de Dieu et elle arriverait bientôt.

Cette méthode d'établissement d'une vérité était liée à l'arrangement divin prévoyant que toute grande vérité devait être confirmée par la bouche de deux ou trois témoins. Ainsi à la fois les vaches et les épis attestèrent que les 7 années d'abondance devaient être suivies par 7 années de famine. De ce fait il ne restait plus de doute sur le déroulement des 14 années à venir dans le pays d'Egypte.

Joseph non seulement interpréta les rêves de Pharaon, mais ajouta aussi, en temps et en heure, un excellent conseil. Quand Pharaon apprit ce qui était prêt d'arriver dans le pays dont il était le roi, il fut sans doute très perturbé.

Joseph donna son conseil approprié concernant la nomination d'un administrateur des denrées alimentaires, quelqu'un qui pourrait emmagasiner les surplus des 7 années d'abondance, afin qu'il y ait assez de provision pour faire vivre le pays pendant les 7 années de famine.

### **Versets 37 à 45 :**

*« Ces paroles plurent à Pharaon et à tous ses serviteurs. Et Pharaon dit à ses serviteurs : Trouverions-nous un homme comme celui-ci, ayant en lui l'esprit de Dieu ? Et Pharaon dit à Joseph : Puisque Dieu t'a fait connaître toutes ces choses, il n'y a personne qui soit aussi intelligent et*

*aussi sage que toi. Je t'établis sur ma maison, et tout mon peuple obéira à tes ordres. Le trône seul m'élèvera au-dessus de toi.*

*Pharaon dit à Joseph : Vois, je te donne le commandement de tout le pays d'Egypte.*

*Pharaon ôta son anneau de la main, et le mit à la main de Joseph ; il le revêtit d'habits de fin lin, et lui mit un collier d'or au cou. Il le fit monter sur le char qui suivait le sien ; et l'on criait devant lui : A genoux ! C'est ainsi que Pharaon lui donna le commandement de tout le pays d'Egypte. Il dit encore à Joseph : Je suis Pharaon ! Et sans toi personne ne lèvera la main ni le pied dans tout le pays d'Egypte.*

*Pharaon appela Joseph du nom de Tsaphnath-Paénéach ; et il lui donna pour femme Asnath, fille de Poti-Phéra, prêtre d'On. Et Joseph partit pour visiter le pays d'Egypte. »*

Pharaon écouta le conseil de Joseph et en fut impressionné. Il était visible que si Joseph pouvait interpréter ses rêves et mettre en place aussi rapidement un plan pour parer à l'urgence de la situation, il serait le meilleur choix pour tenir le poste en tant qu'administrateur des denrées alimentaires. Il donna donc le poste à Joseph, avec des pouvoirs pour mener sa tâche au mieux.

Cette nomination ne devait pas être secrète, aussi Pharaon fit en sorte que ce gouverneur devait être reconnu par le peuple, lequel devait s'incliner devant lui. C'était sans doute une expérience embarrassante pour Joseph, car pour plus d'un cela aurait signifié moins d'amour pour Dieu et moins de désir de lui rendre gloire face à une pareille perspective, mais cela n'affecta pas Joseph.

Joseph devenait virtuellement un dictateur, mais ce fut pour le bien de la nation. Cela nous illustre que la forme de gouvernement est souvent moins importante que les personnes qui gouvernent. Il n'y a pas de forme de gouvernement qui préservera le peuple du mal si ces lois sont administrées par des gens égoïstes et corrompus, tandis que quand les gouverneurs sont sages, justes et bénévoles, le peuple sous leur administration sera béni, indépendamment de la forme de gouvernement.

Personne ne pouvait se déplacer en Egypte sans le consentement de Joseph, pourtant il n'est pas mentionné que le peuple se soit plaint d'oppression sous sa direction.

## **Versets 46 à 57 :**

*« Joseph était âgé de trente ans lorsqu'il se présenta devant Pharaon, roi d'Égypte ; et il quitta Pharaon, et parcourut tout le pays d'Égypte. Pendant les sept années de fertilité, la terre rapporta abondamment. Joseph rassembla tous les produits de ces sept années dans le pays d'Égypte ; il fit des approvisionnements dans les villes, mettant dans l'intérieur de chaque ville les productions des champs d'alentour.*

*Joseph amassa du blé, comme le sable de la mer, en quantité si considérable que l'on cessa de compter, parce qu'il n'y avait plus de nombre. Avant les années de famine, il naquit à Joseph deux fils, que lui enfanta Asnath, fille de Poti-Phéra, prêtre d'On.*

*Joseph donna au premier-né le nom de Manassé, car, dit-il, Dieu m'a fait oublier toutes mes peines et toute la maison de mon père. Et il donna au second le nom d'Ephraïm, car, dit-il, Dieu m'a rendu fécond dans le pays de mon affliction.*

*Les sept années d'abondance qu'il y eut au pays d'Égypte s'écoulèrent. Et les sept années de famine commencèrent à venir, ainsi que Joseph l'avait annoncé. Il y eut famine dans tous les pays ; mais dans tout le pays d'Égypte il y avait du pain. Quand tout le pays d'Égypte fut aussi affamé, le peuple cria à Pharaon pour avoir du pain. Pharaon dit à tous les Égyptiens : Allez vers Joseph, et faites ce qu'il vous dira.*

*La famine régnait dans tout le pays. Joseph ouvrit tous les lieux d'approvisionnements, et vendit du blé aux Égyptiens. La famine augmentait dans le pays d'Égypte. Et de tous les pays on arrivait en Égypte, pour acheter du blé auprès de Joseph ; car la famine était forte dans tous les pays. »*

Joseph était encore un jeune homme quand il devint gouverneur d'Égypte, étant âgé seulement de 30 ans. A cet âge, il fut chargé d'une mission qui était de préserver la vie, non seulement de son propre peuple, mais aussi celle des Égyptiens.

Jésus était âgé de 30 ans quand il commença son ministère, un ministère qui était destiné à donner la vie au peuple de Dieu et au monde entier, pas une extension temporaire de la vie présente, mais une vie éternelle.

Quittant la présence de Pharaon, le jeune gouverneur s'attela immédiatement à sa tâche. Apparemment il fit un relevé personnel de tout

le pays. Ce faisant, il recensa sans doute les lieux de stockage possibles et fit les arrangements nécessaires pour que les surplus puissent y être mis. C'était une entreprise gigantesque pour l'époque et Joseph n'avait pas beaucoup de temps pour sa préparation, puisque la première année d'abondance était à la porte.

Nous lisons que pendant ces 7 années d'abondance la terre rapporta abondamment. C'était apparemment une expression utilisée dans l'ancien temps pour désigner une surabondance.

Une des promesses de bénédictions qui sera dispensée pour le monde pendant les 1000 ans du royaume de Dieu utilise cette expression, disant : « *Les blés abonderont dans le pays, au sommet des montagnes, et leurs épis s'agiteront comme les arbres du Liban ; les hommes fleuriront dans les villes comme l'herbe de la terre* » (Psaume 72:16).

Alors que Joseph était nommé gouverneur d'Égypte, il ne put choisir sa femme, puisque Pharaon lui donna Asnath, fille de Poti-Phéra, prêtre d'On. 'On' veut dire 'cité du soleil' et est appelé en hébreu 'Own' et 'Bethchémech', et en grec 'Héliopolis'. C'était la ville universitaire de l'ancienne Égypte.

Pendant les 7 années d'abondance, deux fils naquirent à Joseph, Manassé et Ephraïm. Manassé signifiant 'oubliant', Joseph donna ce nom à son premier-né, car, dit-il, « *Dieu m'a fait oublier toutes mes peines et toute la maison de mon père* ».

Ces aspects sur l'attitude de Joseph à l'égard de ses expériences insistent sur le fait que pour lui, le Seigneur venait en premier en toutes choses.

Manassé et Ephraïm furent plus tard adoptés par Jacob dans sa famille et devinrent chefs de tribus en Israël. Pour une raison inexplicée, Jacob nomma Ephraïm en premier, quoique Manassé fût le premier-né de Joseph.

Quand les 7 années de famine arrivèrent sur l'Égypte, le peuple réclama rapidement de la nourriture. Son appel à Pharaon fut orienté vers Joseph, qui s'était préparé pour cette urgence. La famine affecta non seulement l'Égypte, mais également les pays avoisinants et bientôt les gens vinrent de tous ces pays en Égypte pour chercher de la nourriture.

La prescience de Dieu pour le bien de son peuple anticipa cette situation. Le Seigneur avait à l'esprit le bien des enfants d'Israël quand il permit que Joseph soit vendu en Egypte.

Il y a ici une merveilleuse leçon pour tous ceux qui mettent leur confiance en Dieu. Nous ne devons pas perdre la foi à cause des difficultés qui pourraient nous arriver aujourd'hui, car dans les expériences que le Seigneur permet, les circonstances peuvent cacher un dessein plus grand et plus profitable.

Et si nous sommes fidèles, nous serons exaltés pour régner avec Christ, ayant le privilège de donner vie et santé à toute l'humanité.